

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

FRÉMY, Marie-Madeleine

Vendeuvre-sur-Barse 23.VII.1754 – Paris p.1788
The daughter of François-Nicolas Frémy, seigneur de La Marque and Madeleine Charlot, a first cousin, once removed of Mme Labille-Guiard (*q.v.*), of whom she was a pupil. Her baptismal details (as Marie Madeleine) were first published here in 2019: contrary to some sources, her parents were married in Vendeuvre-sur-Barse, not in Troyes, in 1753, not 1758. Two witnesses to the marriage are noteworthy: a Nicolas Guiard, marchand à Paris, the bride's uncle (Adélaïde Labille only married Nicolas Guiard 16 years later, and a relationship has not hitherto been noted); and a cousin of the groom, one François de Vertu, of whom nothing is known (but Labille-Guiard later used the surname “des Vertus”). Madeleine's parrain was Nicolas Frémy, marchand à Troyes (presumably her grandfather, probably the receveur du marquisat de Vendeuvre). They were no doubt related to the priest of this name at the cathedral of Troyes. She is last mentioned at the time of Claude Labille's death, when Mme Labille-Guiard, left her the furniture from her father's estate at Étampes (Passez 1973, p. 31). It has been suggested that she looked after Labille in his final years; but she did not attend his burial at Saint-Basile, Étampes, 11.II.1788.

It is unclear if it was the artist or a homonym who was the “Marie Madeleine Fremy fille majeure, demeurante à Paris rue de Thionville No. 1765 division de l'Unité” who participated by procuration for Louis-Quentin Maupetit (1762–1810) in the inventaire après décès of his father, the financier Louis Maupetit (1738–1797), in 1797 (AN MC/XXII/142, 29.V.1797). (Father and son both died near Bray-sur-Seine.) Maupetit fils gave the same address in another part of the inventory, but there is nothing further to identify her or indicate a profession; she may have been the housekeeper of his Paris apartment.

Mlle Frémy is first mentioned in 1781, displaying her “first attempts” at the salon de la Jeunesse; she was already 27. She exhibited a pastel and several miniatures (including a portrait of her fellow-pupil Mlle Davril, *q.v.*) in 1783; according to Pahin de La Blancherie (*Nouvelles de la république des lettres et des arts*, 13.VIII.1783), several artists “trouvent dans le Portrait du Procureur une couleur vigoureuse et un dessin ferme qui méritent leurs éloges.”

A portrait of François-André Vincent by Gabrielle Capet was engraved by Jacques-Noël-Marie Frémy (Paris, St-Jean-en-Grève 24.XII.1782–1867): Doria 1934, no. 68, fig. 51. He was the son of Charles Frémy, bourgeois de Paris, huissier au Châtelet, and his wife Marie-Josèphe-Marguerite Dupont; he does not appear to have been closely related to Labille-Guiard's pupil.

Bibliography

Bénézit; Doria 1934; Greer 2001; [Jeffares 2019b](#); Lemoine-Bouchard 2008; Passez 1973; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Saur

GENEALOGIES [Labille](#)

Salon critiques

Anon., *Exposition de la Jeunesse...*, *Journal de Paris*, 22.VI.1781, no. 173, p. 699:

Les demoiselles artistes se sont mises aussi sur les rangs. ...Il serait injuste de ne pas donner quelques encouragements aux premiers essais de Mlle Frémy.

Exposition de la jeunesse, **1783**, *Nouvelles de la république des lettres et des arts*, 13.VIII.1783, XXXII, p. 288:

Mlle Frémy a montré des talents dans une Tête d'homme. Il y a lieu d'espérer qu'elle raffermira sa touche, & acquerra encore plus de résolution dans les formes. On y a vu [...] le portrait au pastel d'un Procureur & plusieurs en miniature, particulièrement celui de Mlle Davril, Peintre, par Mlle Fremy. Si l'on a rendu justice aux talents de la première, plusieurs artistes pensent qu'on n'a pas agi de même à l'égard de la seconde. Ils trouvent dans le Portrait du Procureur une couleur vigoureuse et un dessin ferme qui méritent leurs éloges.

Anon. 1783h, “Exposition de la Place Dauphine”, *Journal de Paris*, 27.VI.1783, pp. 741–42 [CD xiii 282, p. 1f]:

Dans le portrait.

Les Demoiselles sont les Artistes qui se sont les plus distinguées dans ce genre.

M^{lle} Frémy a montré des talents dans une Tête d'homme. Il y a lieu d'espérer qu'elle raffermira sa touche & acquerra encore plus de résolution dans les formes.

Anon., “Aux auteurs du *Journal de Paris...*”, [exposition de la jeunesse], 3.VI.1783:

Messieurs,...parmi les tableaux qui decoraient hier cette place, le public a vu avec le plus grand plaisir les ouvrages des élèves de Madame Guyard. ...

Frémy, j'aime à te voir, dans un style profond,

D'un chevalier français tracer l'ardeur guerrière.

Ta main ingénieuse s saisi sur son front

Cette noble fierté qui fait son caractère.

Pastels

J.3278.101 M. N... [?Naille, Naudon ou Noell], procureur au Châtelet, Salon de la Correspondance, 1.VII.1783, no. 192

J.3278.102 =? Un procureur, pstl, Salon de la Jeunesse 1783